

789.241023242
C458
1900
MUS-ETR

CHANSONS MIMÉES



CARLO BOLLER

Edition Foetisch
N° 6697



Bibliothèque
et Archives
nationales

Québec 

N^o 6697

CHANSONS MIMÉES

recueillies

harmonisées pour chant et piano

et mises en scène

par

CARLO BOLLER

SOMMAIRE :

1. Trois p'tits tambours
2. Saint Nicolas
3. Les cordelles
4. Le retour du soldat
5. La fille aux myrtilles
- X 6. Le jaloux

Tous droits réservés

FŒTISCH FRÈRES (S.A.) ÉDITEURS, LAUSANNE

609063

AVERTISSEMENT

Toutes les chansons de ce recueil peuvent se chanter en chœur à l'unisson, sans accompagnement, lorsqu'on veut les exécuter en plein air par exemple.

Il y a lieu de s'attacher surtout à l'importance du chœur comme récitant, et à lui faire exprimer le texte, seul lien intelligible, de façon aussi claire que possible. Les décors et les costumes sont notés à titre d'indication; mais la plus grande liberté est permise dans l'interprétation de ces chansons qui sont de tous les temps et de tous les pays.

Il en est de même des personnages qui peuvent être indifféremment filles ou garçons, petits enfants ou grandes personnes.

Il est rappelé que toute copie quelconque en vue des exécutions est interdite.
Il existe d'ailleurs, de chacune de ces 6 chansons, une édition dite «Chant seul» (sans accompagnement) à prix très réduit.

789.241023242
E 458
1900
MUS-ETR

TROIS P'TITS TAMBOURS



Blanche

Chanson populaire
Harmonisée et mise en scène par
CARLO BOLLER

Martial (♩. = 120)

f

1. Trois jeun's tam-bours_ s'en re-ve-nant de guer-re,

Trois jeun's tam-bours_ s'en re-ve-nant de guerre, Et ran et ran, ran pa ta plan!

1. Trois jeun's tambours s'en revenant de guerre,
2. Le plus jeune a dans sa bouche une rose,
3. La fille au roi s'en vint dessus la place:
- 4.- „Joli tambour, donne-moi, va, ta rose!“
- 5.- „Fille du roi, donne-moi, va, ton cœur(e)!“
- 6.- „Joli tambour, demand' le z'à mon père.“
7. La la la la, etc.
- 8.- „Sire le Roi, donnez-moi votre fille!“

- 9.- „Joli tambour, tu n'es pas assez riche!“
- 10.- „J'ai trois vaisseaux dessus la mer jolie;“
11. „L'un chargé d'or, l'autre d'argenterie;“
12. „Et le troisièm' pour promener ma miel!“
- 13.- „Joli tambour, tu auras donc ma fille.“
- 14.- „Sire le Roi, je vous en remercie;“
- 15.- „Dans mon pays y'en a de plus jolies!“
16. Trois jeun's tambours s'en revenant de guerre...

TROIS P'TITS TAMBOURS

mise en scène

Personnages: $\left\{ \begin{array}{l} \bullet \text{ 3 petits garçons (le plus petit en tête)} \\ \oplus \text{ La „fille au Roi“ (même taille, si possible, que le 1^{er} tambour)} \\ \circ \text{ 4 suivantes} \\ + \text{ Le Roi} \\ \text{Le chœur} \end{array} \right.$

Décor indifférent: place, cour, jardin ou tentures simplement.

Accessoires: 3 tambours, baguettes, 1 grosse rose en papier.

Le costume des 3 tambours doit être uniforme et peut être confectionné en papier: culotte serrée au dessous du genou, bas ou longues guêtres, jaquette de couleur à pans, tricorne, shako ou képi.

Pour les 5 petites filles, costume vaguement oriental: longue robe, voile, etc.

Le rôle du Roi peut être tenu par une fillette ou un garçon de plus grande taille. Couronne sur la tête et grande barbe, tel les rois des cartes à jouer; longue tunique et manteau.

* * *

Au lever du rideau, le chœur est massé au fond de la scène; il chantera tous les couplets les uns après les autres, sans interruption. Les acteurs miment l'action et ne chantent que lorsque le dialogue le suppose.

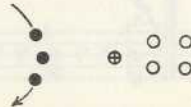
Aucun personnage n'apparaît durant les 3 accords d'introduction.

1. „Trois jeun' tambours s'en revenant de guerre“

2. „Le plus jeune a dans sa bouche une rose“

Les trois tambours débouchent des coulisses, à gauche, l'un après l'autre, et font quelques évolutions sur la scène en battant la cadence du pas sur leur tambour. Allure crâne, menton haut, rose à la bouche du premier.

3. „La fille au roi s'en vint dessus la place“



Entrée par la droite de la fille au roi et de ses suivantes. Elle remarque le premier tambour; œillades, sourires. La fille au roi exprime par des gestes à ses suivantes l'admiration qu'elle ressent pour le jeune tambour.

4. „Joli tambour, donne-moi, va, ta rose“



La fille au roi a fait un geste de demande vers les tambours; ceux-ci se retournent, enfilent leurs baguettes dans le baudrier ou la jaquette et restent au garde à vous, pendant que la petite fille réitère son geste de demande.

5. „Fille du roi, donne-moi, va, ton cœur(e)“

Gentiment goguenard, le premier tambour a ôté la rose de sa bouche; il la plante dans son gilet et répond avec le buste légèrement penché en avant, mains derrière le dos, ou tendues au mot „cœur(e)“; les 2 autres l'imitent. Au début de ce couplet le Roi est entré du fond sans se faire voir et assiste à la scène en tortillant les poils de sa barbe, l'air sévère.

6. „Joli tambour, demand' le z' à mon père“

Les tambours se sont remis au garde à vous; la fille au roi indique son père qui s'est un peu rapproché.

7. „La, la, la, la...“ (sur le thème)

Les tambours ont saisi leurs baguettes et repartent militairement pour revenir se placer comme ci-devant, en face du roi.



8. „Sire le Roi, donnez-moi votre fille“

Aux mots „Sire le Roi,“ grande révérence; le tricorne balaie la terre – par deux fois – puis garde à vous.

9. „Joli tambour, tu n'es pas assez riche“

Le Roi a dévisagé le tambour de la tête aux pieds et se retourne en haussant les épaules d'un air méprisant; il fait mine de s'en aller en entraînant sa fille, désolée, ainsi que les suivantes.

10. „J'ai trois vaisseaux dessus la mer jolie“

Les trois tambours, piqués au vif, croisent les bras en lançant le pied droit en avant et en scandant les paroles de la tête. Le cortège royal, surpris, se retourne.

11. „L'un chargé d'or, l'autre d'argenterie“

Le pied gauche des tambours est ramené à la hauteur du pied droit. Geste arrondi des deux bras pour indiquer les monceaux d'or... Le roi est émerveillé; la joie reparaît sur la figure des petites filles.

12. „Et le troisièm' pour promener ma mie“

Les tambours ont opéré un quart de tour et se trouvent face au public; tête tournée vers la fille au roi, yeux langoureux, air tendre et hochements de tête significatifs. Le chœur chante plus lentement. – Le roi, tout à fait content, lisse sa barbe; avec un sourire épanoui; les suivantes jacassent entre elles et la fille au roi applaudit de tout son cœur.

13. „Joli tambour, tu auras donc ma fille“

Les tambours se sont remis au garde à vous, face au roi. Celui-ci, ramenant sa fille vers le premier tambour, la lui présente en lui faisant une majestueuse révérence.

14. „Sire le Roi, je vous en remercie“

Double révérence comme au couplet 8. Du côté royal, on considère la chose comme conclue et l'on se congratule, mais...

15. „Dans mon pays y'en a de plus jolies“

Les tambours, pied droit en avant, main gauche sur la hanche, font par deux fois une triple nique à ce roi trop intéressé, sur les mots „Dans mon pays.“ Aux mots „y'en a de plus jolies,“ ils remettent la main droite sur la hanche et secouent la tête du haut en bas, en cadence.

16. „Trois jeun' tambour s'en revenant de guerre“

Les trois tambours repartent comme ils sont venus, rose à la bouche, air fier, jouant du tambour. Le roi en reste béant de stupéfaction, sa fille, tête dans les mains, est secouée de gros sanglots, et les suivantes, bras levés et yeux au ciel, expriment leur désespoir, cependant que le rideau tombe.

SAINT NICOLAS



Chanson populaire
Harmonisée et mise en scène par
CARLO BOLLER

Andante Refrain \oplus

mf

Ils é-taient trois petits en-fants qui s'en al-laient glaner aux champs.

1. Tant sont al-lés, tant sont ve-nus, Que sur le soir se sont per-dus;
2. „Al-lez-vous-en, les gar-ne-ments! Nous a-vons trop d'em-pê-che-ment.“
3. „Pour sûr, dit-ell', qu'ils ont d'ar-gent; Nous en se-rons ri-ches d'au-tant!
4. Ils n'é-taient pas si-tôt en-trés Que le bou-cher les a-tu-és!
5. Saint Ni-co-lás, au bout d'sept ans, Vint à pas-ser de-dans ce champ.

au Refrain ☉
au Refrain % après le 5^e couplet

1. S'en sont al - lés chez le bou - cher: „Boucher, vou-drais-tu nous lo - ger?“
2. Mais sa femm' qu'é - tait der - rière lui Bien vi - te - ment le gour-man - dit.
3. En - trez, en - trez, mes beaux en - fants, Y a d'la place, as - su - ré - ment!“
4. Les a cou - pés en p'tits mor - ceaux, Mis au sa - loir com-me pourceaux...
5. Al - la frap - per chez le bou - cher: „Boucher, vou-drais-tu me lo - ger?“

Refrain %

au Refrain ☉
au Refrain % après le 5^e couplet

mf Ils é - taient trois pe - tits en - fants Qui s'en al - laient gla - ner aux champs. *Fin.*

6. „En - trez, en - trez, Saint Ni - co - las, Y a d'la place, y n'en man - qu' pas!“
7. „Vou - lez - vous un mor - ceau d'jam - bon?“ „Je n'en veux point, il n'est point bon...“
8. „Du p'tit sa - lé je veux a - voir Qu'y a sept ans qu'est au sa - loir.“
9. „Boucher, bou - cher, ne t'en - fais pas! Re - pens - toi, Dieu t'par - don - ne - ra.“
10. „Pe - tits en - fants qui dor - mez là, Je suis le grand Saint Ni - co - las!“
11. Le pre - mier dit: „J'ai bien dor - mi!“ Le se - cond dit: „Et moi aus - si!“

au Refrain %

6. Il n'é - tait pas si - tôt en - tré Qu'il a de - man - dé à sou - per...
7. „Vou - lez - vous mieux un tranch de veau?“ „Tu ris de moi: il n'est point beau!“
8. Quand le bou - cher en - ten - dit ça, Hors de sa porte il s'en - fuy - a...
9. Saint Ni - co - las al - la s'as - seoir Des - sus le bord de ce sa - loir...
10. Et le saint é - ten - dit trois doigts... Les p'tits se lè - vent tous les trois!
11. A a - jou - té le plus pe - tit: „Je croy - ais être en pa - ra - dis!“

au Refrain %

SAINT NICOLAS

mise en scène

Personnages: { 3 enfants de petite taille
3 jeunes filles ou jeunes gens pour les rôles de Saint Nicolas,
le boucher et sa femme
Le chœur

Accessoires: une cuve, genre grosse cuve à lessive, que l'on peut fabriquer avec de grandes feuilles de carton pour obtenir un demi-cylindre rigide; chaise, plateaux, petite table.

Le décor suppose n'importe quelle vue de plein air, avec une porte ou une tenture au premier plan à gauche.

Costumes modernes: les petits enfants seront vêtus d'une blouse et culottes courtes; la femme du boucher aura un tablier et, sur la tête, un mouchoir à carreaux; le boucher, moustachu et terrible, doit avoir à sa ceinture les attributs de sa profession, gros couteau et fil à aiguiser. Quant à Saint Nicolas, il faut le rapprocher des saints gothiques: longue chasuble, barbe et cheveux blancs, mitre en tête et crosse à la main.

* * *

Au lever du rideau le chœur est massé au fond de la scène. Il chantera sans arrêt jusqu'au couplet 11.

1. *Refrain:* „Ils étaient trois petits enfants...“

Les 3 enfants font le geste de ramasser des épis tombés.

Couplet: „Tant sont allés, tant sont venus...“

Le plus grand à l'air de chercher sa route... puis il aperçoit une lumière, prend ses deux petits frères par la main et va taper à la porte. Attente.

2. *Refrain:* Le boucher passe une tête renfrognée par l'ouverture de la porte et toise les petits.

Couplet: „Allez-vous-en, les garnements!“

Geste de dénégation du boucher; les petits insistent; le boucher les rudoie et les pousse vers le côté opposé malgré les efforts de sa femme (apparue derrière lui) pour l'en empêcher.

3. *Refrain:* La femme s'agrippe à son mari et le tire à part.

Couplet: „Pour sûr, dit-ell', qu'ils ont d'l'argent“

Elle fait le geste de compter des sous. Le boucher comprend, devient aimable et s'empresse autour des enfants qui pleurent.

4. *Refrain:* Les enfants ont passé le seuil du boucher, et s'aplatissent au fond ou derrière la cuve. Le boucher revient sur la scène, aiguisé à grands coups son couteau puis disparaît avec un air mystérieux et terrible.

Couplet: „Ils n'étaient pas sitôt entrés“

Les chanteurs restés seuls sur la scène indiquent la porte, puis se prennent la tête à deux mains pour simuler l'horreur du forfait; geste de couper avec l'index, puis des deux bras on semble jeter des quartiers de viande. La cuve apparaît, tirée par le boucher et sa femme; les 3 enfants rampent derrière sans se faire voir.

5. *Refrain*: Le boucher et sa femme lancent du sel et tassent les morceaux dans la cuve, puis disparaissent. Long point d'orgue et silence du chœur.

Couplet: „Saint Nicolas, au bout d'sept ans“

Saint Nicolas apparaît à droite; aussitôt le chœur s'agenouille. Le saint traverse lentement la scène et fait un geste de bénédiction vers le chœur qui se relève ensuite. Le saint frappe 3 coups de sa crosse devant la porte.

6. *Refrain*: Apparaît la tête renfrognée puis ébahie du boucher; sa femme et lui tombent à genoux devant le saint qui leur impose les mains.

Couplet: „Entrez, entrez Saint Nicolas!“

Invitation à pénétrer dans la maison. Le saint refuse. On lui apporte une chaise au milieu de la scène. Il s'assied.

7. *Refrain*: Le boucher a dressé une toute petite table devant le saint.

Couplet: „Voulez-vous un morceau d'jambon?“

Tour à tour sa femme et lui, présenteront des plateaux, mais en vain.

8. *Refrain*: Le saint se lève lentement devant ses deux hôtes qui ont leurs plateaux en mains; il les regarde.

Couplet: „Du p'tit salé je veux avoir“

Il indique la cuve. Peu à peu le boucher et sa femme comprennent et changent de figure. Après le mot „saloir“, le chœur se tait. Les deux coupables laissent tomber leur plateaux qui se brisent. Le chœur reprend, cependant que le boucher essaie de s'enfuir vers sa porte, se heurte à sa femme, et finit par l'entraîner vers la droite, à toutes jambes.

9. *Refrain*: Saint Nicolas traverse la scène du côté des fuyards, et fait le geste d'appel.

Couplet: „Boucher, boucher, ne t'enfuis pas!“

Le boucher et sa femme rentrent par la droite, à genoux, tête basse. Le saint indique le ciel d'où viendra le pardon, et retourne vers le saloir.

10. *Refrain*: Saint Nicolas fait le tour de la cuve et se recueille.

Couplet: „Petits enfants qui dormez là“

Il impose ses mains sur la cuve. Au dernier vers les enfants se lèvent, se frottent les yeux et s'étirent, comme s'ils sortaient d'un long sommeil.

11. *Refrain*: Le boucher et sa femme à la vue du miracle se dressent et lèvent leurs bras pour témoigner de leur stupeur. Même geste chez tous les chanteurs, qui se rapprochent de la cuve et de Saint Nicolas.

Couplet: „Le premier dit: J'ai bien dormi“

Le chœur ne chante plus que: „Le premier dit:“ — „Le second dit:“ A ajouté le plus petit:“ Les 3 enfants doivent dire leur texte seuls, tour à tour.

Refrain final: Le boucher, sa femme et tous les chanteurs défilent en procession, mains jointes et yeux levés pendant que le rideau tombe.

LES CORDELLES



Texte, harmonisation
et mise en scène de
CARLO BOLLER

Allegretto

*) 2. Nous somm's fill's de cor - de - liers, Fai - sons des cor - del - les:
4. Nos an-cêtre(s) en leur vieux temps Fai - saient des cor - del - les:
6. Les cor-dell's que nous fai - sons sont bonn's et com - mo - des,

2. Il n'est de plus beau mé - tier, Ni de vie plus bel - le.
4. Comme eux, nous al - lons, tres-sant ru - bans et den - tel - les.
6. Et s'il faut nous prou - ve - rons Qu'ell's sont à la mo - de.

*) Les couplets 1, 3, 5, 7, 8 et 9 s'exécutent en fredonnant „La la la“ sur chaque note du thème.

2. Dans no - tre bou - tique il vient Tou - tes les per - son - nes bien; Mais les
4. Ah! le bien jo - li mé - tier. Cor - de - liè - res, cor - de - liers, Dan - sons
6. Ve - nez voir, ap - pro - chez - vous, Si c'est bien à vo - tre goût. Mais si.

2. plus po - lies, Mais les plus po - lies Et les plus gen -
4. et chan - tons, Dan - sons et chan - tons No - tre ri - tour -
6. rien chez nous, Mais si rien chez nous, Rien n'a pu vous

2. til - les Sont les mieux ser - vi - es.
4. nel - le, Vi - vent les cor - del - les!
6. plai - re, Nous al - lons dé - fai - re. la la.

17 *sans ralentir* 2. 4. 6. || 9.

LES CORDELLES

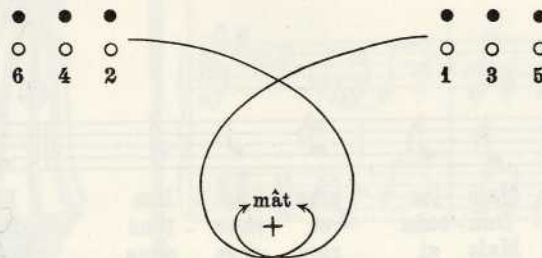
mise en scène

Personnages: { 12 jeunes filles, ou 6 couples garçons et filles. Une treizième tiendra le mât.

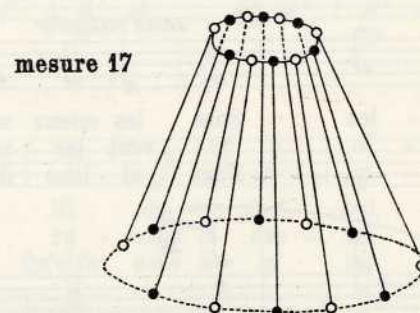
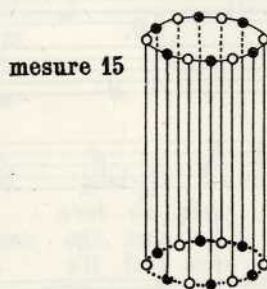
Accessoires: un mât de 3 mètres environ surmonté d'un disque plat de 20 centimètres de diamètre, d'où pendent jusqu'à terre 12 rubans; les rubans seront de deux tons opposés, et on alternera les couleurs.

Costume de n'importe quel style, mais plutôt simple et rustique.

Le jeu consiste à nouer les rubans en une tresse régulière autour du mât, puis à les dénouer. Au départ, le mât occupe le centre de la scène, et les danseurs se font face, au fond de la scène, deux par deux, en se donnant la main:



1. Ce premier couplet, ainsi que les couplets 3, 5, 7, 8 et 9 qui se chantent en marche, s'exécute en fredonnant „la la la“ sur chaque note du thème. A la mesure 1, les danseurs partent ensemble (marche ordinaire) dans la direction indiquée par les flèches au dessin ci-dessus; ils s'entrecroisent par couples, derrière, puis devant le mât. Les deux derniers couples (couples 5 et 6) ne croisent plus lorsqu'ils arrivent devant le mât; noter que ce sont eux qui occuperont le devant de la scène au départ de la ronde et à la fin de chaque couplet. A la mesure 14, les douze danseurs sont autour du mât, devant les rubans. A la mesure 15, ils posent le genou à terre et saisissent chacun l'extrémité du ruban, dont la couleur a été choisie d'avance. A la mesure 17, ils se relèvent et s'écartent d'un même mouvement:



2. „Nous somm's fill's de cordeliers“

Ce couplet se chante face au public, sans marcher, dans la formation obtenue à ce moment, et avec juste quelques esquisses de gestes (révérences, sourires).

3. „La la la...“

Les danseurs partent ensemble sur le 1^{er} temps. Le pas de marche est remplacé par un pas chassé. Les danseurs ● tiennent le ruban de la main droite et tournent autour du mât dans le sens des aiguilles d'une montre; les ○ tiennent leur ruban de la main gauche et tournent dans le sens opposé. Le premier croisement se fait pour chacun sur sa droite, le second sur sa gauche et ainsi de suite. Chaque danseur sera donc une fois à l'intérieur du cercle, puis à l'extérieur. Ce mouvement, assez simple en apparence, réclame néanmoins quelque application: une seule faute d'un seul danseur fait s'embrouiller la tresse, et ne permet plus d'arriver à la fin du jeu.

A noter: 1°) que les rubans doivent toujours rester tendus

2°) que celui qui croise à l'intérieur abaisse son bras; celui de l'extérieur le lève.



4. „Nos ancêtres en leur vieux temps“

A la fin du couplet précédent, (la, la, la,) les danseurs doivent se retrouver sensiblement à la même position qu'au départ. Le couplet 4 se chante sur place, face au public, avec une pirouette au dernier vers.

5. „La la la...“

La ronde repart sur le 1^{er} temps, dans le même sens que précédemment.

6. „Les cordell's que nous faisons“

Chanté sur place, même position que le couplet 2. Au dernier vers, les danseurs font un quart de tour et prennent le ruban de l'autre main.

7. „La la la...“

La tresse se dénoue; les danseurs repartent dans le sens opposé à celui qu'ils ont suivi jusque là.

8. „La la la...“

Idem, sans interrompre. A la fin de ce couplet la tresse est complètement dénouée; on lâche les rubans.

9. „La la la...“

Les couples se rejoignent et repartent en pas de marche ordinaire vers le fond de la scène en s'entrecroisant d'abord devant le mât, puis derrière, c'est à dire dans un mouvement symétrique à celui de l'arrivée.

NB. Un chœur peut très utilement renforcer les voix des danseurs. Il sera placé au fond et ne chantera que sur „la la la“

L'arrivée (jusqu'à la mesure 14) ainsi que le départ, peuvent se faire simplement en cortège.

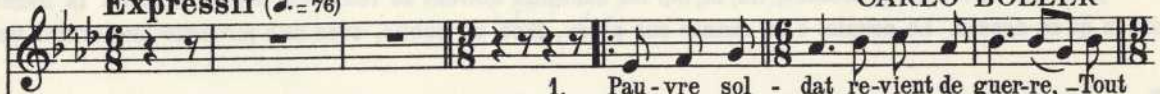
LE RETOUR

DU SOLDAT

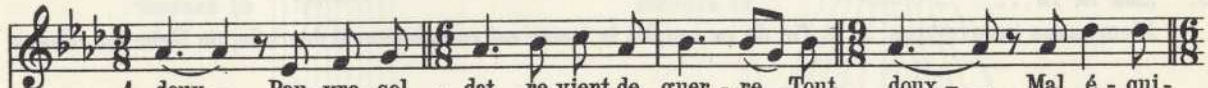


Chanson populaire
Harmonisée et mise en scène par
CARLO BOLLER

Expressif (♩. = 76)



1. Pau-vre sol - dat re-vient de guer-re, -Tout
2. S'en va trou - ver da-me l'hô-tes-se, -Tout
3. Pau-vre sol - dat se mit à boi-re, -Tout
4. „Qu'a-vez-vous donc, da-me l'hô-tes-se, -Tout
5. „N'est point mon vin que je re-gret-te, -Tout
6. „Ah! di - tes - moi, da-me l'hô-tes-se, -Tout
7. -J'ai tant re - çu de tris-tes let-tres, -Tout
8. Pau-vre sol - dat vi-da son ver-re, -Tout



- | | | | | |
|-----------|---------------------|----------------------------------|--------|----------------|
| 1. doux,- | Pau-vre sol - dat | re-vient de guer - re, -Tout | doux,- | Mal é - qui- |
| 2. doux,- | S'en va trou - ver | da-me l'hô-tes - se, -Tout | doux,- | Qu'on ap-porte |
| 3. doux,- | Pau-vre sol - dat | se mit à boi - re, -Tout | doux,- | Se mit à |
| 4. doux,- | Qu'a-vez-vous donc, | da-me l'hô-tes - se, -Tout | doux,- | Re-gret-tez- |
| 5. doux,- | N'est point mon | vin que je ré - gret - te, -Tout | doux,- | Mais c'est la |
| 6. doux,- | Ah! di - tes - moi, | da-me l'hô-tes - se, -Tout | doux,- | Vous a - viez |
| 7. doux,- | J'ai tant re - çu | de tris-tes let - tres, -Tout | doux,- | Qu'il é - tait |
| 8. doux,- | Pau-vre sol - dat | vi-da son ver - re, -Tout | doux,- | Sans re-mer- |



1. pé, tout mal vé - tu, Un pied chaus - sé et l'au - tre nu, -Tout doux. —
 2. i - ci du vin blanc, Que le sol - dat boive en pas - sant! — Tout doux. —
 3. boire et à chan - ter. La bel - le se mit à pleu - rer. — Tout doux. —
 4. vous vo - tre vin blanc, Que le sol - dat boit en pas - sant? — Tout doux. —
 5. mort de mon ma - ri. Monsieur, vous res - sem - blez à lui! — Tout doux. —
 6. de lui trois en - fans, En voi - là qua - tre z'à pré - sent! — Tout doux. —
 7. mort et en - ter - ré, Que je me suis re - ma - ri - é! — Tout doux. —
 8. cier, tout en pleu - rant, S'en re - tour - na - t - au ré - gi - ment. — Tout doux. —

LE RETOUR DU SOLDAT

mise en scène

Personnages: $\left\{ \begin{array}{l} \text{Le soldat} \\ \text{Sa femme} \\ \text{3 enfants de 7 à 10 ans} \\ \text{1 enfant de 12 à 18 mois; à défaut, une poupée dans un berceau} \\ \text{Le chœur (dans un coin de la scène)} \end{array} \right.$

Décor: une salle d'auberge; table, chaise, pichets, etc.

Au lever du rideau il n'y a dans la salle que le berceau; le bébé est assis par terre sur un molleton, ses deux grandes sœurs l'amuse. La troisième, plus jeune, entrera avec sa mère.

Costumes de l'époque 1870 par exemple.

* * *

1. „Pauvre soldat revient de guerre, Tout doux“

Entre le soldat. Il boîte légèrement; un de ses pieds est emmaillotté. Il semble étonné de trouver transformé un décor familial, et d'y découvrir un berceau. Il pose ses armes et son képi et s'assied en frappant bruyamment sur la table.

2. „S'en va trouver dame l'hôtesse, Tout doux“

L'hôtesse vient du fond, ressort et rapporte un verre et une cruche. Elle sert le soldat machinalement, et jette un coup d'œil au bébé.

3. „Pauvre soldat se mit à boire, Tout doux“

Le soldat boit coup sur coup et chante à tue-tête avec le chœur, comme pour s'étourdir. Surprise, l'hôtesse le regarde, elle se trouble, et tout à coup elle fond en larmes. La cadette s'accroche aux jupes de sa mère et la regarde.

4. „Qu'avez-vous donc, dame l'hôtesse? Tout doux“

A partir d'ici, les quatre couplets suivants seront chantés par les personnages seuls. Si les voix ne sont pas assez exercées, le chœur ou une soliste du chœur les soutiendra.

5. „N'est point mon vin que je regrette“...

6. „Ah! dites-moi, dame l'hôtesse“...

Le ton du soldat a passé de l'amertume à la colère.

7. „J'ai tant reçu de tristes lettres“...

L'hôtesse a dit cela comme accablée; puis elle se remet à pleurer en tournant le dos au soldat. Ses fillettes l'entourent.

8. „Pauvre soldat vida son verre, Tout doux“

Le soldat s'est levé, il a vidé son verre d'un coup. Puis il esquisse un geste de colère très vite réprimé. Et, comprenant qu'il n'y a plus rien à faire, il ramasse ses affaires et repart en essuyant une larme. — Rideau.



Chanson populaire
 Harmonisée et mise en scène par
 CARLO BOLLER

Allegro (♩ = 108)

1. L'é - tait un vi - gne - ron, — N'a -
 2. Son pèr' l'en - voi 't - au bois — Pour
 3. Le bois é - tait fort grand Et
 4. Au dé - tour du che - min — El -
 5. Par là vinr't à pas - ser — Trois
 6. Le pre - mier en a dit: — „Je

1. vait qu'u - ne fil - let - te;
 2. cueil - lir la myr - til - le;
 3. la fil - le pe - ti - te;
 4. le s'est en - dor - mi - e;
 5. che - va - liers d'Hon - gri - e;
 6. vois u - ne fil - let - te:

Chan - te ros - si - gno - let! —

1. L'é - tait un vi - gne -
 2. Son pèr' l'en - voi 't - au
 3. Le bois é - tait fort
 4. Au dé - tour du che -
 5. Par là vinr't à pas -
 6. Le pre - mier en a

Couplets 7 à 12

1. ron, N'a - vait qu'u-ne fil - let - te. _____
 2. bois Pour cueil - lir la myr - til - le. _____
 3. grand Et la fil - le pe - ti - te. _____
 4. min El - le s'est en - dor - mi - e. _____
 5. ser Trois che - va - liers d'Hon - gri - e. _____
 6. dit: „Je vois u - ne fil - let - te.“ _____

7. Le se - cond en a _____
 8. Le troi - sième en a _____
 9. A - lors se ré - veil - _____
 10. Par - tout où l'on chan - _____
 11. Tou - tes les fill' s'en _____
 12. L'é - tait un vi - gne - _____

7. dit: „Je la crois jo - li - et - te!“ _____
 8. dit: „J'en veux fai - re ma mi - e!“ _____
 9. la La fil - lette en - dor - mi - e; } Chan - te ros - si - gno - let! _____
 10. ta Cet - te chanson gen - til - le, _____
 11. vont Pour cueil - lir la myr - til - le; _____
 12. ron N'a - vait qu'u-ne fil - let - te; _____

7. Le _____
 8. Le _____
 9. A - _____
 10. Par - _____
 11. Tou - _____
 12. L'é - _____

7. se - cond en a dit: „Je la crois jo - li - et - te!“ _____
 8. troi - sième en a dit: „J'en veux fai - re ma mi - e!“ _____
 9. lors se ré - veil - la La fil - lette en - dor - mi - e. _____
 10. tout où l'on chan - ta Cet - te chan - son gen - til - le, _____
 11. tes les fill' s'en vont Pour cueil - lir la myr - til - le. _____
 12. tait un vi - gne - ron, N'a - vait qu'u-ne fil - let - te. _____

LA FILLE AUX MYRTILLES

mise en scène

Personnages: { Une fillette
3 petits garçons (ou fillettes en travesti)
Le chœur

Décor: forêt si possible.

Accessoires: un banc adossé à un arbre, ou simplement banc avec un dossier, au milieu de la scène.

Costume de seigneur ou de soldat pour les 3 petits garçons.

* * *

1. „L'était un vigneron N'avait qu'une fillette“

Les chanteurs rentrent sur la scène en se donnant la main et en marchant ou sautant au rythme de la ronde. Les évolutions durent jusqu'au début du couplet suivant. Le chœur, sans cesser de chanter, se masse alors au fond de la scène.

2. „Son père l'envoie au bois Pour cueillir la myrtille“

3. „Le bois était fort grand Et la fille petite“

Une fillette apparaît, occupée à ramasser des myrtilles qu'elle met dans un petit bidon ou un panier; puis elle s'assied pour contempler sa cueillette, paraît rêver un moment, pousse un soupir et se remet à sa cueillette.

4. „Au détour du chemin Elle s'est endormie“

La fillette dresse l'oreille comme si elle entendait marcher; elle va vers la droite, et, voyant venir quelqu'un, revient sur le banc, pose son bidon et fait semblant de s'endormir.

5. „Par là, vint à passer Trois chevaliers d'Hongrie“

Les trois chevaliers rentrent par la droite, l'un derrière l'autre; allure martiale. Ils font une ou deux évolutions sans voir la fillette.

6. „Le premier en a dit: „Je vois une fillette“

Ils ont aperçu la dormeuse. Le premier, trop timide, la montre à ses camarades avec des gestes extasiés et effarouchés. La fillette ne bouge pas.

7. „Le second en a dit: „Je la crois joliette“

Le second, trop audacieux, va vers la fillette et lui met la main sous le menton. Celle-ci, sans ouvrir les yeux, se retourne de l'autre côté.

8. „Le troisième en a dit: „J'en veux faire ma mie“

Respectueux et tendre, le troisième enlève une grosse fleur qu'il porte à son habit, va devant le banc, pose un genou à terre et offre la fleur à la dormeuse.

9. „Alors se réveilla La fillette endormie“

La fillette ouvre alors les yeux, se lève, prend la fleur en souriant, et après avoir fait gentiment un pied de nez aux deux premiers, tend sa main au chevalier pour l'aider à se relever. Ils partent en riant.

10. „Partout où l'on chanta Cette chanson gentille“

Les deux chevaliers, vite remis, courent après le couple, leur prennent la main, et s'enchaînent au chœur. Farandole comme au début.

11. „Toutes les fill' s'en vont Pour cueillir la myrtille“

Vers le milieu de ce couplet, la farandole s'arrête, et, penchés au-dessus de la rampe, les chanteurs ont l'air de dire un secret aux auditeurs.

12. „L'était un vigneron Qui n'avait qu'une fille“

La farandole reprend. Sortie pendant que le rideau tombe.

LE JALOUX



à M. L. et M. Veuillet

Costume de paysan:

Lui, chapeau sur la tête, foulard et blouse.
Elle, aussi gracieuse que possible.

Chanson populaire provençale

Harmonisée par

CARLO BOLLER

Assez vif

Lui

froid

en animant et s'emportant peu à peu *rit.*

Pesant

f *p*

1. „Où é - tais - tu al - lé' hier soi - rée?”
2. „Qui est - ce qui t'ac - com - pa - gnait?”
3. „Les ca - ma - rad's n'portnt pas d'mous - ta - ches!”
4. „Les femm's ne por - tent pas d'eu - lot - tes!”
5. „Les femm's ne por - tent pas l'é - pé - e!”

Cor-

rit. *a tempo* *rit.*

bleu, sam - bleu, mor - bleu, Ma - ri - on!

1. Où é - tais - tu al - lé' hier soi - rée?”
2. Qui est - ce qui t'ac - com - pa - gnait?”
3. Les ca - ma - rad's n'portnt pas d'mous - ta - ches!”
4. Les femm's ne por - tent pas d'eu - lot - tes!”
5. Les femm's ne por - tent pas l'é - pé - e!”

rit. *a tempo* *rit.*

a tempo
Elle

1. „Au jar-din, cueil - lir la sa - la - de,
2. „C'é-tait un' de mes ca - ma - ra - des, *)
3. „A - vec un' mûre ell' l'a - vait fai - te,
4. „C'é-tait sa rob' qu'ell' re - trous - sait,
5. „C'est sa que - nouil - le qu'ell' por - tait,

Mon Dieu, Jé - sus, mon si bel a - mi!

rit.

a tempo

a tempo *rit.* Lui plus lent et menaçant

1. Au jar-din, cueil - lir la sa - la - de.
2. C'é-tait un' de mes ca - ma - ra - des.
3. A - vec un' mûre ell' l'a - vait fai - te.
4. C'é-tait sa rob' qu'ell' re - trous - sait.
5. C'est sa que - nouil - le qu'ell' por - tait.
6. „Ah! si ja - mais ce - la t'ar -

a tempo *rit.* *f*

rit. *a tempo*

ri - ve, Cor - bleu, sam - bleu, mor - bleu, Ma - ri - on, Ah! si ja - mais ce - la t'ar -

a tempo *p* *rit.* *f*

a tempo Elle faussement effrayée *col 8^{va}*

- ri - ve!“ „Eh! que vou - dri - ez - vous me fai - re, Mon Dieu, Jé - sus, mon si bel a -

a tempo *p* *rit.*

*) Variante: Mon doux, mon cher, mon si bel ami.

a tempo **Lent** **Vif**
Lui exaspéré *sf*

mi, Eh! que vou - dri - ez vous me fai - re? „Oh! je te cou - pe -

a tempo *ff*

rit. *ff* **Plus lent** *sf*

rai la tête, Cor - bleu, sam - bleu, mor - bleu, Ma - ri - on, Oh! je te cou - pe -

rit. *sempre ff*

Lent
Elle tendre et ironique

rai la tête - tel“ „Et puis que fe - rez-vous du res - te, Mon Dieu, Jé -

sec *p*

rit. Elle fait une révérence. Le jaloux, désarmé, finit par secouer la tête, et fait pirouetter sa femme en riant.

sus, mon si bel a - mi, Et puis que fe - rez - vous du res - te!“

rit.

A TRAVERS LES CHANSONS DE FRANCE



TROIS SAYNÈTES ENFANTINES

*pour soli et chœur à l'unisson
avec accompagnement de piano*

Musique de
A. SÉRIEYX



Texte et scénario de S. et R. Lafont

Illustrations de Bernard Schorderet

Tandis qu'on discute toujours sur les origines, si souvent impénétrables, de ces vieux refrains traditionnels que nous avons chantés depuis notre enfance, voici une tentative nouvelle pour leur donner un intérêt particulier, en les adaptant à de véritables « scénarios » destinés à être représentés et joués comme de petites pièces de théâtre.

Les motifs mélodiques et même, pour une large part, les paroles de ces vieilles chansons vont fournir au musicien la base, ou tout au moins le prétexte, à la composition de ces trois saynètes enfantines intitulées :

I.

LES AVENTURES DE MADAME MALBOROUGH

à la recherche de son époux

II.

LES ENTREVUES DU PRINCE CHARMANT

à la recherche d'une épouse

III.

LA MÈR' MICHEL

à la poursuite de son chat

C'est le compositeur Auguste SÉRIEYX, ex-professeur à la Schola Cantorum de Paris et collaborateur de Vincent d'Indy, qui a écrit l'arrangement de ces chansons puisées dans le trésor des mélodies traditionnelles françaises. L'art du musicien, son goût très sûr, sa distinction d'écriture apparaissent ici comme pour enrichir ces belles histoires de la plus belle « enluminure » musicale, créant ainsi un véritable décor sonore au milieu duquel vont prendre place tour à tour les personnages qui enchantèrent et enchanteront encore des générations d'enfants : MALBOROUGH, le ROI DAGOBERT, FRÈRE JACQUES, PIERROT, les TROIS P'TITS TAMBOURS, la MÈR' MICHEL, COMPÈRE LUSTUCRU, et tant d'autres...



Ce sont donc autant de petites pièces enfantines que l'on voit s'organiser. Mais alors dira-t-on, où seront les « acteurs » de ces pièces? Ce seront tout simplement les enfants eux-mêmes. La plupart d'entre eux ne savent-ils pas déjà une bonne partie de ces chansons? Il ne restera plus qu'à apprendre le texte —

modifié pour les besoins du scénario — et il se trouvera bien un petit groupe de jeunes mamans ou de grandes sœurs pour renforcer opportunément le chœur, sinon se substituer à lui.

Quant à la « mise en scène », elle ne sera jamais bien compliquée, et les jeunes acteurs s'y prêteront toujours de la meilleure grâce avec leur simplicité d'enfants. On peut d'ailleurs adapter cette mise en scène à toutes les possibilités, depuis les plus perfectionnées jusqu'aux plus rudimentaires: un simple podium de salle d'école. Les cortèges et les groupements peuvent y subir toutes les variations et les extensions conformes aux moyens dont on dispose.



Il y a même pour les fiançailles du « Prince Charmant » et pour le glorieux retour de Monsieur « Malborough » deux véritables « Ballets », utilisant, s'il y a lieu, un plus



grand nombre d'enfants. La partition de « Malborough » comporte également l'adjonction facultative d'un petit orchestre permettant d'en faire une vraie « représentation ».



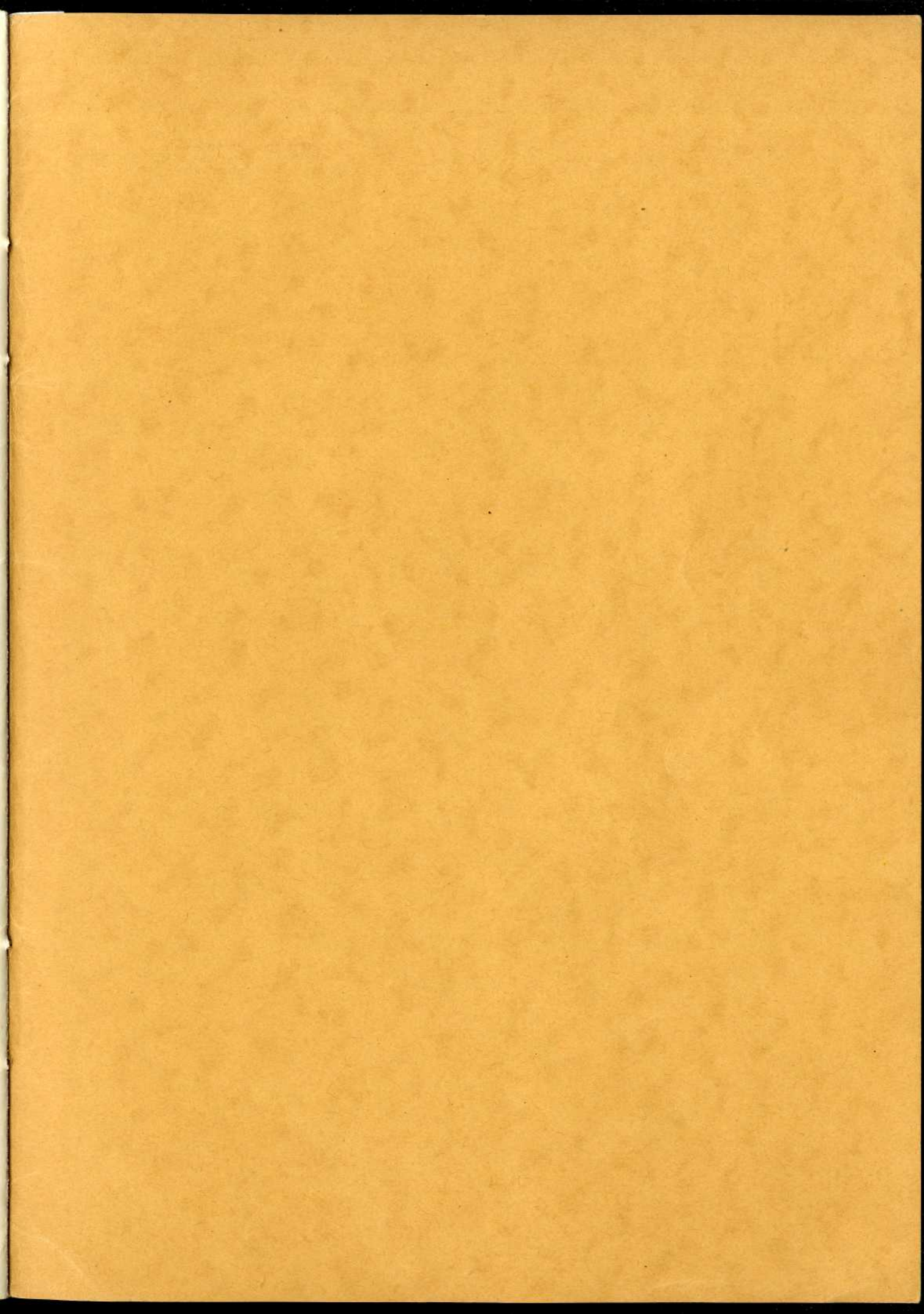
Et quand on aura dit qu'à aucun moment l'accompagnement au piano ne présente la moindre difficulté d'exécution, il semble que l'on aura signalé toutes les conditions susceptibles d'intéresser à cette nouveauté musicale tous les organisateurs de spectacles d'enfants, qui ont quelque souci de renouveler leur répertoire.



Chacune de ces trois saynètes est publiée de la manière suivante:

Partition chant et piano
Les «Voix seules» en partition

FCETISCH FRÈRES S.A., ÉDITEURS, Caroline 5, LAUSANNE



M-20/3

BAnQ



000 609 063